



● 25 novembre 2025

## La situation des fruits et légumes d'automne 2025

**Sur la période fin septembre et octobre**, le marché des fruits et légumes est globalement calme, marqué par une transition saisonnière vers les fruits et légumes d'automne et un contexte de demande peu dynamique voire absente. La consommation est favorisée ponctuellement par des rafraîchissements de températures, notamment pour les légumes d'automne comme le poireau ou la carotte. Cependant, le marché reste globalement peu animé, pénalisé par une météo souvent douce, des volumes importants et une concurrence accrue entre bassins de production. L'arrivée des vacances scolaires ne favorise pas le dynamisme du commerce. **Début novembre**, le marché des fruits et légumes reste marqué par une demande globalement faible, largement influencée par des conditions climatiques exceptionnellement douces, qui freinent la consommation de nombreux légumes d'automne et d'hiver. Dans plusieurs filières, l'offre continue de progresser ou reste abondante, entraînant un déséquilibre entre production et écoulement, des prix bas, et parfois des retraits ou destructions au champ.

**En endive**, en octobre, le marché de l'endive évolue dans un contexte contrasté. Le début de mois est plutôt actif avec une demande correcte mais des rendements moyens entraînant un manque de gros calibres, puis une nette dégradation mi-octobre avec une demande faible et des invendus. En fin de mois, l'offre augmente tandis que la demande reste atone, provoquant un recul marqué des cours qui passent sous le seuil des prix anormalement bas (PAB). Une crise conjoncturelle est déclenchée fin octobre. Début novembre, la demande se raffermi légèrement (restauration collective, jour férié), permettant une remontée progressive des cours et la sortie de crise le 13 novembre, même si le marché reste fragile et les prix inférieurs aux campagnes précédentes.

**En échalote**, en octobre, le marché est calme, marqué par une demande modérée et une concurrence persistante des échalotes issues de semis. Les prix se maintiennent en début de mois et subissent ensuite des concessions tarifaires croissantes, notamment à destination des grossistes,

avec des cours expédition par rapport à la moyenne quinquennale. Fin octobre, les ventes sont lentes, l'export irrégulier et les prix bataillés, tandis que les stocks s'écoulent difficilement. Début novembre, le marché reste morose, avec des cours qui passent sous le seuil de PAB. L'échalote entre ensuite en crise conjoncturelle le 21 novembre.

**En raisin**, en octobre, le marché du raisin est calme et fragile, dominé par une demande modérée et hétérogène, et une offre majoritairement issue de conservation en frigo, avec des niveaux qualitatifs variables. Certaines variétés (Chasselas, Danlas, Ribol) trouvent ponctuellement des débouchés tandis que le Muscat souffre d'une faible demande et d'une concurrence importante. Les cours se stabilisent mais restent fragiles. En fin de mois, certains opérateurs stoppent les lignes Muscat faute de débouchés suffisants. Début novembre, la campagne touche à sa fin. Les disponibilités diminuent rapidement, surtout en Muscat, ce qui permet un léger raffermissement des cours dans le Sud-Est. Dans le Sud-Ouest, la demande reste faible et les ventes modestes. Le mois se termine sur un marché plus correct, avec des prix stables et des volumes réduits, essentiellement écoulés en grande distribution.

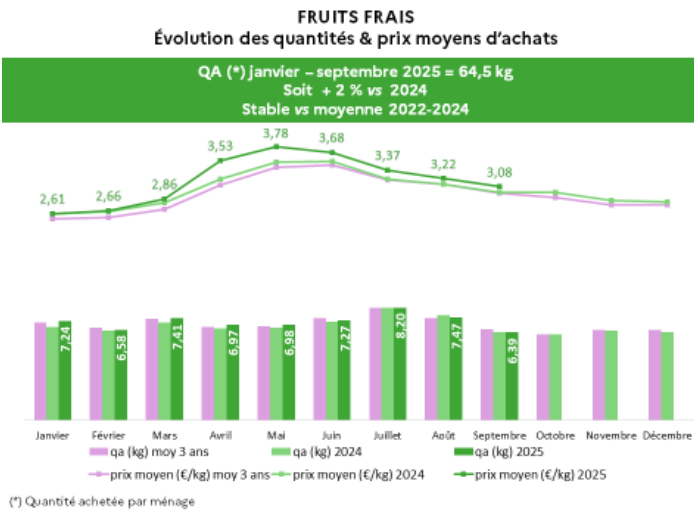
**En pomme**, en octobre, la campagne de la pomme entre dans sa phase principale avec une offre abondante et variée, mais une demande prudente malgré les promotions. Les écoulements restent réguliers mais peu dynamiques. Les petits calibres sont sollicités. La fin octobre est marquée par un marché très calme (entre vacances et jour de la Toussaint), nécessitant des ajustements de prix sur certaines variétés et une orientation plus marquée vers l'export pour écouler les stocks. Début novembre, la demande repart de manière inégale selon les variétés. La Pink Lady apporte un net regain d'intérêt tandis que les autres variétés peinent à trouver preneur malgré les promotions. Les prix sont discutés mais globalement maintenus. Cependant, la douceur des températures et la concurrence étrangère freinent la consommation, conservant un marché globalement atone. Concernant la pomme biologique, le marché se stabilise en se rééquilibrant progressivement.

# Consommation de fruits et légumes frais

Janvier-septembre 2025  
Source : Worldpanel by Numerator pour  
FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

## Fruits frais

Avec 64,5 kg par ménage, les achats de fruits frais par les ménages français pour leur consommation à domicile, de janvier à septembre 2025, sont proches de la moyenne 3 ans. Ils sont cependant supérieurs de 2 % à ceux de 2024, année durant laquelle les achats du 1<sup>er</sup> trimestre étaient en retrait par rapport aux années précédentes (notamment en raison du recul des achats d'orange au premier trimestre en raison de la faible récolte espagnole). À l'inverse à l'approche de l'été, les bonnes ventes de 2025 s'expliquent, entre autres, par la nette hausse des ventes d'abricot dont la production a connu une forte augmentation et des ventes de pêches qui après un début difficile se maintiennent.



Source : Worldpanel by Numerator

Les prix, très proches de ceux de 2024 au premier trimestre connaissent une forte progression au second puis se rapprochent à nouveau de ceux de 2024 à partir de juillet.

Au cours des trois premiers trimestres 2025, les cinq fruits les plus achetés en volume sont, dans l'ordre : la banane, la pomme, l'orange, la pêche-nectarine et la clémentine-mandariner. Toutefois les volumes vendus de pêche-nectarine sont en diminution : en effet, la production de pêche et nectarine a été en baisse entraînant une forte augmentation des prix (+ 16 % en moyenne vs 2024).

# Achats des principaux fruits et leur évolution durant la période janvier - septembre 2025

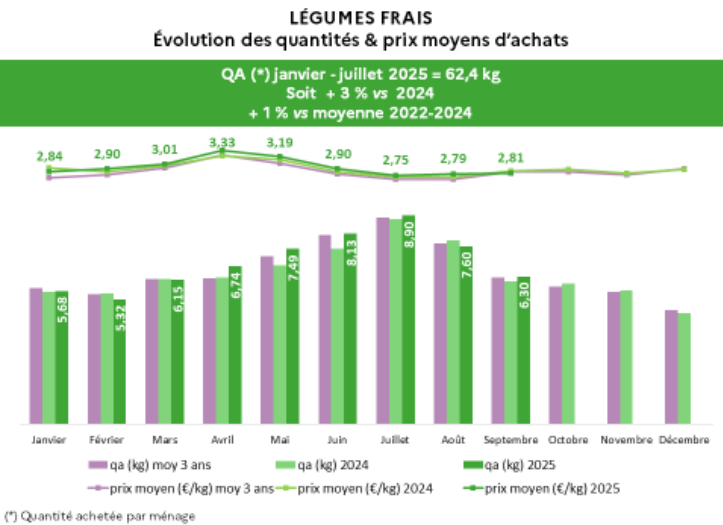
	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	Jan-sep 2024	Jan-sep 2025	Evol. %
Banane	11,90	12,13	1,9%
Pomme	9,55	9,16	-4,2%
Orange	6,89	7,07	2,6%
Pêche-nectarine	5,26	5,11	-2,9%
Clémentine	3,98	3,95	-0,7%
TOTAL FRUITS	63,24	64,51	2,0%

Source : Worldpane by Numerator

Fruit remarquable, la banane en augmentation de 2 %, dont les achats dépassent ceux de la pomme pour la troisième année consécutive. Les pommes à l'inverse sont en recul pour la deuxième année consécutive, mais demeurent le second fruit le plus consommé par les français. Les pêches-nectarines qui avaient connu un fort recul en début de saison ont fait un fort rattrapage des ventes en août et se rapprochent des volumes de 2024.

## Légumes frais

Durant la période janvier-septembre 2025, les volumes d'achats de légumes frais sont supérieurs de 1 % à ceux de la moyenne 3 ans. Alors que la tendance de fond des achats de légumes frais était plutôt baissière ces dernières années, les neuf premiers mois de 2025 s'illustrent par un bon dynamisme des achats de légumes, tirés notamment par les achats des principaux légumes : tomate, carotte et concombre.



Source : Worldpanel by Numerator

Durant la période janvier-septembre 2025, les légumes les plus achetés en volume sont, dans l'ordre :

la tomate, la carotte, le concombre, la courgette, l'oignon et la salade.

Achats des cinq principaux légumes et leur évolution durant la période janvier – septembre 2025

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	Jan-sep 2024	Jan-sep 2025	Evol. %
Tomate	11,36	11,73	3,2%
Carotte	6,04	6,22	3,0%
Concombre	4,38	4,87	11,2%
Courgette	3,82	3,80	-0,5%
Oignon	3,82	3,80	-0,5%
Salade	3,67	3,59	-2,0%
TOTAL LEGUMES	60,74	62,33	2,6%

Source: Worldpanel by Numerator

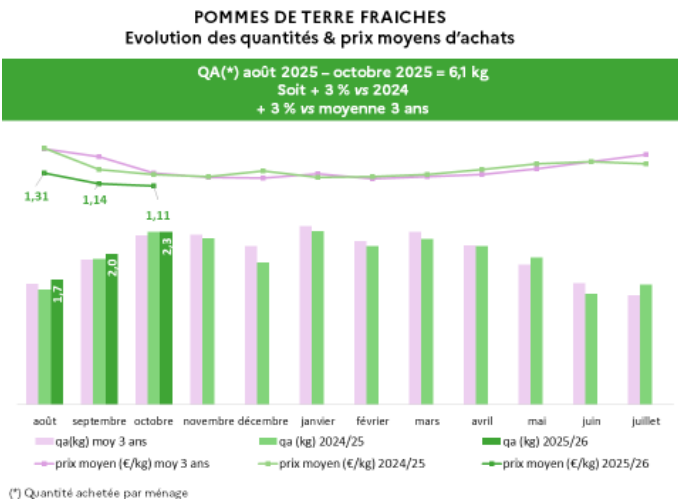
Malgré la hausse globale des achats de légumes, on remarque une diminution des achats de courgette, d'oignon et de salade.

Pommes de terre fraîches

Deux premier mois de campagne 2025/26 (Août- septembre 2025)

Source: UNPT et Worldpanel by Numerator pour FranceAgiMer/Unilet/Anicc/Gipt/Cnipt

Le début de la campagne 2025/26 de pomme de terre fraîches se caractérise par légère progression des ventes en volume (+ 3 % vs moyenne 3 ans) mais des prix très en-dessous de la campagne précédente et de la moyenne. En effet avec une production 2025 attendue à 8,5 millions de tonnes, la récolte française de pommes de terre s'annonce en forte augmentation. Mais cette surproduction, portée par la forte hausse des surfaces, fait baisser les prix.



Source: Worldpanel by Numerator

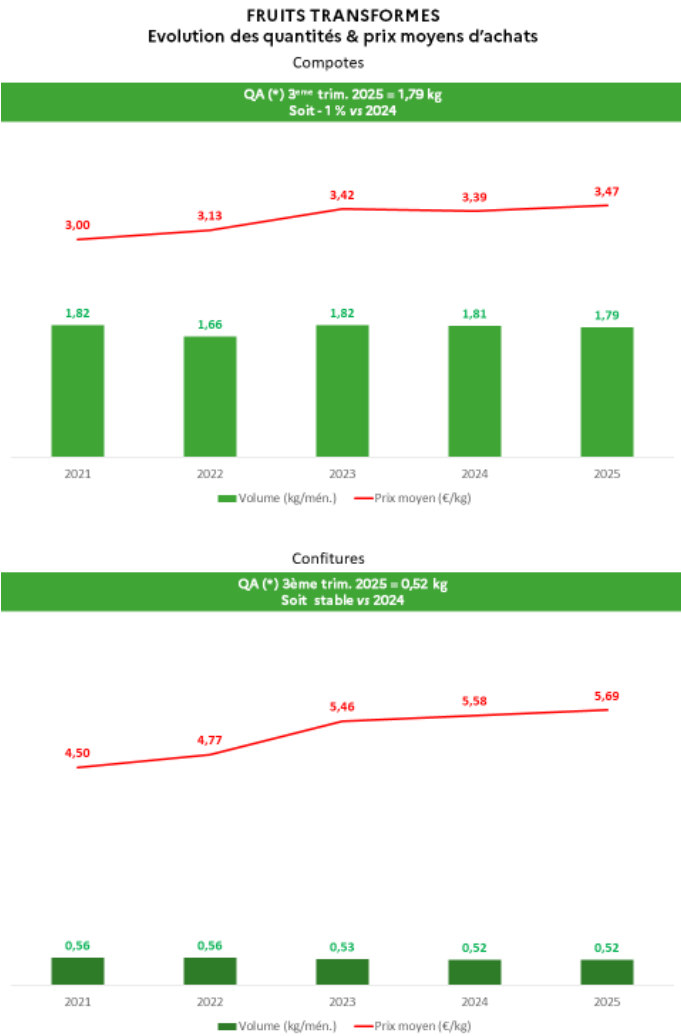
Consommation de fruits et légumes transformés

Troisième trimestre 2025

Source: Worldpanel by Numerator pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

Fruits transformés

Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile durant le 3ème trimestre 2025 ont été de 1,79 kg par ménage, il s'agit d'une première légère diminution des achats (- 1 % vs 2024) après une hausse constante depuis plusieurs années. Ceci peut être en raison d'une légère augmentation des prix malgré le ralentissement de l'inflation depuis 2023. De même, pour la **confiture**, le ralentissement de l'inflation ne semble pas avoir relancé la demande mais les achats demeurent stables par rapport à 2024.

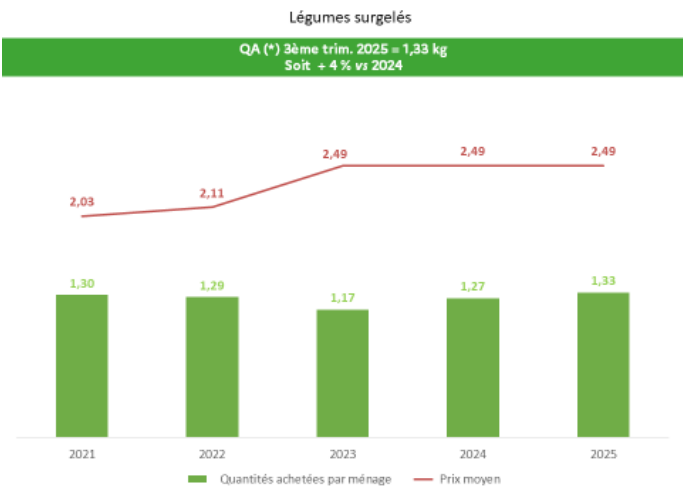
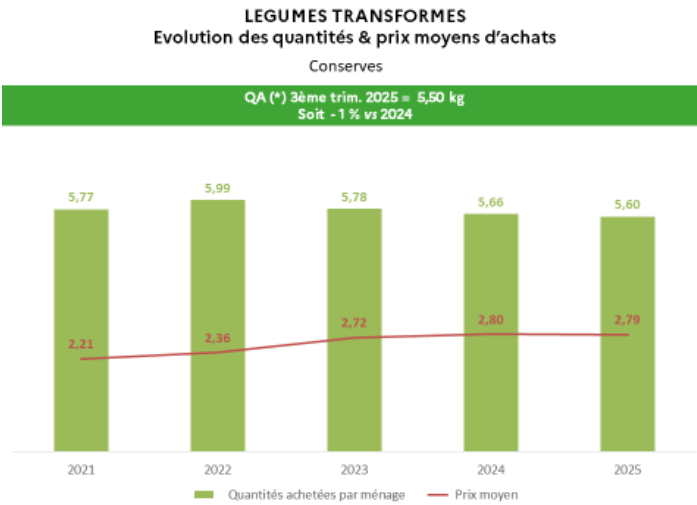


Source: Worldpanel by Numerator

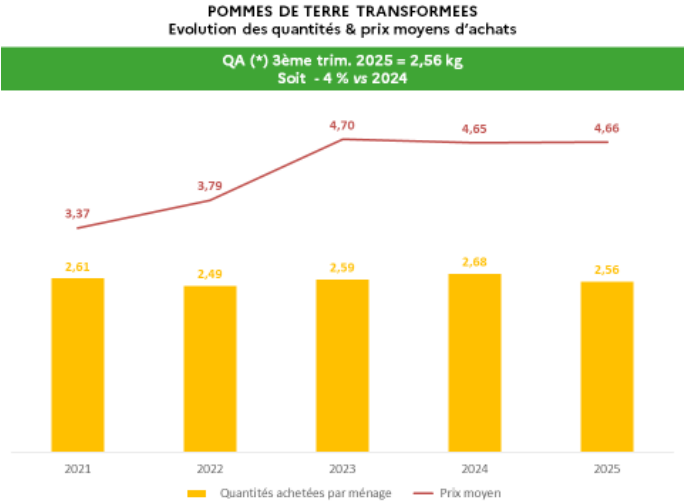
Légumes transformés

Les achats de **légumes en conserve** durant le troisième trimestre 2025, sont très proches de ceux de 2024. Après plusieurs années de diminution consécutives les achats de conserves se stabilisent donc au troisième trimestre 2025.

Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile durant le troisième trimestre 2025 se sont élevés à 1,33 kg par ménage, soit un volume supérieur de 4 % à 2024. Même si on ne retrouve pas les volumes de 2020 et 2021, années des confinements liés à la Covid qui avaient dopé les ventes de surgelés, la tendance est toutefois à la hausse depuis ces deux dernières années.



Source : Worldpanel by Numerator



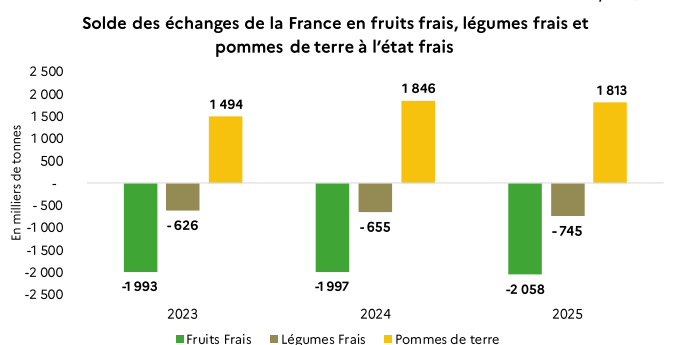
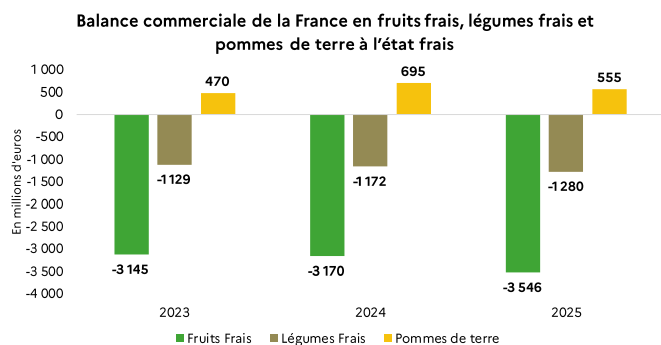
Source : Worldpanel by Numerator

**Pommes de terre transformées**

Les achats de **pommes de terre transformées** au troisième trimestre 2025 pour la consommation à domicile ont atteint 2,56 kg par ménage, soit une diminution de 4 % par rapport à 2024. Les achats de pomme de terre transformée diminuent alors qu'en 2025, les prix sont restés stables par rapport à 2024.

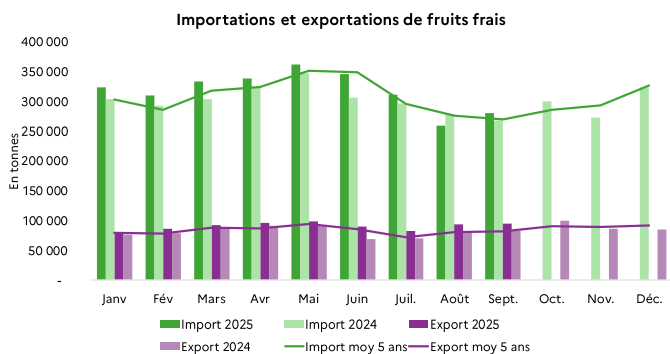
## Commerce extérieur

Janvier à septembre 2025



### Fruits

De janvier à septembre 2025, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est accentué (+ 3 % vs 2024 ; + 3 % vs 2023). Le déficit de la balance commerciale se creuse aussi (+ 12 % vs 2024) après s'être stabilisé en 2024.



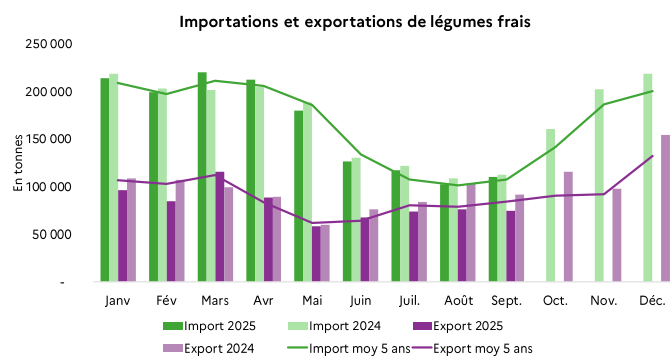
De janvier à septembre 2025, les importations de fruits frais ont augmenté par rapport à 2024 (+ 5 % vs 2024) et à la moyenne des cinq dernières années (+ 3 % vs moy. 5 ans). Les importations en provenance du Maroc suivent une dynamique constante depuis le début d'année avec une hausse des volumes, notamment pour l'avocat (+ 154 % vs 2024) et la pastèque (+ 52 % vs 2024), dont les importations avaient reculé en 2024. Les importations en provenance de l'Afrique du Sud connaissent également une forte croissance (+ 36 % vs 2024), portée par les oranges

(+ 102 % vs 2024). Le pays connaît en 2025 sa meilleure saison d'exportation, grâce à des conditions météo favorables, une maturation optimale des vergers et une logistique améliorée. À l'inverse, les importations en provenance de Pologne (- 77 % vs 2024) et d'Égypte (- 45 % vs 2024) reculent. La Pologne exporte moins de pommes (- 80 % vs 2024) en raison d'une qualité inférieure, tandis que l'Égypte réduit ses envois d'oranges fraîches (- 50 % vs 2024), privilégiant la demande croissante en produits transformés et le développement rapide de ses usines de concentrés.

Parallèlement, les exportations de fruits frais ont également augmenté par rapport à 2024 (+ 12 % vs 2024 ; + 9 % vs moy. 5 ans). Une augmentation liée à la progression des réexportations de bananes (+ 23 % vs 2024) et pastèques (+ 47 % vs 2024), favorisée par l'accroissement des volumes importés de ces produits. Les Pays-Bas, troisième destination des exportations et réexportations françaises, ont gagné 2 points de parts de marché entre 2024 et 2025.

### Légumes

Sur les trois premiers trimestres 2025, le déficit du solde des échanges en volume de la France en légumes frais s'est accentué (+ 14 % vs 2024 ; + 19 % vs 2023). Le déficit de la balance commerciale s'est également dégradé (+ 9 % vs 2024 ; + 13 % vs 2023).



De janvier à septembre 2025, les importations de légumes frais sont légèrement en baisse par rapport à 2024 (- 1 % vs 2024) mais restent tout de même supérieures à la moyenne quinquennale (+ 2 % vs moy. 5 ans). Les volumes importés ont été en deçà des niveaux de 2024 sauf pour les mois de mars et avril. La période janvier-septembre 2025 est aussi marquée par une baisse des importations de tomates marocaines (- 8 % vs 2024) et espagnoles (- 28 % vs 2024) mais aussi des poivrons



(- 30 % vs 2024 pour le Maroc et - 4 % vs 2024 pour l'Espagne). A l'inverse les volumes importés de patates douces sont en nette augmentation (+ 25 % vs 2024), portés par les flux en provenance de l'Égypte (+ 55 % vs 2024). En effet en 2 ans le pays est passé de 24 % de parts de marché à 51 % sur le marché de la patate douce, ce qui pourrait indiquer une hausse de l'intérêt des consommateurs français pour ce produit.

Les exportations de légumes frais ont reculé (- 10 % vs 2024 ; - 5 % vs moy. 5 ans). On observe notamment un recul important des exportations et réexportations de carottes et navets sur l'ensemble de la période janvier-septembre 2025 (- 38 % vs 2024), en particulier vers la Belgique.

### Pommes de terre

Pour les pommes de terre à l'état frais, de janvier à septembre 2025, le solde des échanges a légèrement diminué par rapport à 2024 (- 2 % vs 2024) mais reste bien supérieur au solde des échanges de 2023 (+ 21 % vs 2023). En valeur, la balance commerciale a diminué par rapport à 2024 (- 20 % vs 2024) mais reste au-dessus des niveaux de 2023 (+ 18 % vs 2023).

Les volumes exportés ont augmenté (+ 1 % vs 2024 ; + 23 % vs moy. 5 ans). La hausse est particulièrement marquée pour les exportations à destination de l'Italie (+ 19 % vs 2024) et du Portugal (+ 25 % vs 2024), tandis que celles à destination de la Belgique, première destination des exportations de pommes de terre françaises, chutent (- 18 % vs 2024).

Les volumes importés ont fortement augmenté également (+ 15 % vs 2024 ; + 56 % vs moy. 5 ans), principalement portés par l'augmentation des importations en provenance d'Allemagne (+ 56 % vs 2024), et de Belgique (+ 6 % vs 2024) qui représentent respectivement 24 % et 46 % des importations de janvier à septembre 2025. Des volumes importés destinés principalement à alimenter les industries françaises.

